***Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus***

Matadi, Paroisse Sacré-Cœur de Jésus/Kikanda, dimanche 30 juin 2019.

*Textes*

* *1ère lecture : Ez 34, 11-16*
* *2ème lecture : Rm 5, 5-11*
* *Evangile : Lc 15, 3-7*

Chers frères et sœurs dans la foi,

L’Eglise nous invite à célébrer aujourd’hui la solennité du Sacré-Cœur de Jésus qui nous manifeste la tendresse et la sollicitude de l’amour de Dieu incarné en Jésus Christ doux et humble de cœur.

Par cette célébration, l’Eglise voudrait nous rappeler que Dieu est Amour et il n’a rien que l’Amour. Il peut tout ce que peut l’Amour, et il ne peut rien de ce que l’Amour ne peut vouloir.

Il s’agit, en fait, *de l’Amour qui n’écrase pas, c’est un amour qui ne marginalise pas, qui ne réduit pas au silence, un amour qui n’humilie pas, ni n’asservit. C’est l’amour du Seigneur, un amour de tous les jours, discret et respectueux, amour de liberté et pour la liberté, amour qui guérit et qui relève. C’est l’amour du Seigneur qui apprend plus à redresser qu’à faire chuter, à réconcilier qu’à interdire, à donner de nouvelles chances qu’à condamner, à regarder l’avenir plus que le passé* (Cfr. Christus vivit, n.116).

Pour exprimer cet amour de Dieu, les Ecritures emploient abondamment l’image du berger. Aussi les textes que l’Eglise nous propose aujourd’hui, particulièrement la première lecture tirée de la prophétie d’Ezéchiel, et l’évangile selon Saint Luc, décrivent essentiellement l’attitude du bon berger envers son troupeau, c’est-à-dire l’attitude de Dieu envers son Peuple.

Comme le meilleur des bergers, Dieu aime les hommes d’un amour sans calcul, actif, universel et de toujours à toujours. Il est sans cesse préoccupé des dangers qu’ils peuvent courir. Et si un seul parmi eux s’égare, il part à sa recherche. Quand il l’a retrouvé et ramené au bercail, il exulte de joie (*Cfr. Lc 5, 3-6*).

Bien plus, pour manifester concrètement son amour envers son peuple, afin que tous soient sauvés, Dieu a envoyé son propre Fils sur la terre. Et le cœur de Jésus nous fait admirer l’immensité insondable de l’amour de Dieu pour les hommes créés à son image et à sa ressemblance.

Jésus a montré l’amour de Dieu concrètement à l’œuvre parmi les hommes : il a annoncé aux pauvres la bonne nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance ; aux affligés, la joie…il s’est livré lui-même à la mort, et, par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie. (cfr. Prière eucharistique IV).

Bref, dans les Actes des Apôtres, Saint Luc écrit : *Jésus est passé partout en faisant le bien* (*Cfr. Ac 10, 38*).

Aussi, dans la deuxième lecture, Saint Paul rappelle que la mort du Christ sur la croix est donc la preuve de l’amour de Dieu pour nous, malgré notre état de pécheurs (*Cfr. Rm 5, 8*). Et cette mort nous réconcilie avec Dieu et restaure l’amitié brisée par le péché.

Oui ! Jésus nous aime parce qu’il est l’image parfaite de l’amour de Dieu. Voilà pourquoi il ne cesse de s’adresser à nous, avec les paroles de Saint Augustin, en ces termes : « ***Aime, et fais ce que tu voudras***» (Dilige *et quod vis fac*). Dans cette logique, nous n’agirons que par amour et pour le bien.

**Les sacrements, manifestation continuelle de l’amour infini de Dieu pour son peuple**

Frères et sœurs en Christ,

La Préface de ce jour exprime si bien la profondeur du mystère que nous célébrons : «Dans son immense amour, quand il fut élevé sur la croix, - pouvons-nous y lire -, le Christ s’est offert lui-même pour nous; et de son côté transpercé, laissant jaillir le sang et l’eau, il fit naître les sacrements de l’Eglise, pour que tous les hommes, attirés vers son Cœur, viennent puiser la joie aux sources vives du salut».

Par les sacrements, en effet, l’Eglise continue de manifester concrètement l’amour de Dieu envers son peuple.

Dans le baptême par exemple, c’est Dieu lui-même qui nous incorpore dans la grande famille de ses enfants. C’est par le baptême que nous faisons désormais partie de l’Eglise, unique troupeau dont le Christ est l’unique Bon Pasteur. Ce sacrement inaugure en nous la vie divine, grâce à l’Esprit Saint qui nous y est donné.

Quant à la Confirmation, que certains d’entre vous vont recevoir aujourd’hui, elle ravive les dons de l’Esprit Saint, elle développe et fortifie la vie divine reçue au baptême.

Dans ce sens, la confirmation est nécessaire à l’accomplissement de la grâce baptismale. Par ce sacrement, le lien des baptisés avec l’Eglise est rendue plus parfait, ils sont enrichis d’une force spéciale de l’Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement à répandre et à défendre la foi par l’action en vrais témoins du Christ(cfr. *CEC* 1285).

**L’heure de la responsabilité a sonné !**

Mes chers enfants, vous qui allez recevoir la Confirmation, sachez que vous devenez désormais des adultes dans la foi. Pour vous, l’heure de la responsabilité a sonné ! Prenez désormais conscience que vous êtes l’avenir de l’Eglise, l’avenir de notre pays et du monde entier.

**Pour cela, engagez-vous de manière décisive dans les Mouvements d’action catholique et d’autres formes d’apostolat organisées dans votre paroisse, afin de travailler sans relâche à la croissance de l’Eglise, Corps du Christ. Et de là votre action pourra rayonner sur notre pays et sur le monde.**

**Mettez activement au service de l’Eglise et de vos frères et sœurs, les multiples dons de l’Esprit Saint, que le sacrement de la Confirmation va raviver en vous dès aujourd’hui.**

**En travaillant ainsi pour l’Eglise, vous serez en même temps utiles à notre société congolaise, qui a tant besoin d’hommes de valeur.**

**Imitez le cœur très aimant, le Sacré-Cœur de Jésus, et vivez selon les valeurs de l’Evangile, grâce à la force qui vous viendra du Saint-Esprit; vous contribuerez ainsi à changer le visage de notre monde de plus en plus affaibli par toutes sortes d’antivaleurs.**

**La fidélité à l’Eglise : un défi pour la jeunesse**

La lourde responsabilité d’assurer l’avenir de l’Eglise et de changer le monde, vous ne pouvez l’assumer efficacement qu’en demeurant enracinés dans la foi de votre baptême, en restant fidèles à l’Eglise Catholique, la seule voulue par le Christ et fondée sur le roc solide qu’est la foi des Apôtres.

Comme jeunes, sachez que vous traversez une période originale et stimulante de la vie, que Jésus lui-même a vécue, en la sanctifiant (*XVe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques*. n.60) Et les jeunes, rappelle le Pape François, sont **l’Aujourd’hui de Dieu**, c’est-à-dire ils sont un don de Dieu pour le présent. Dans ce sens, **un jeune n’est plus un enfant, il se trouve dans une période de la vie où il commence à assumer diverses responsabilités, en participant avec les adultes au développement de la famille, de la société, de l’Eglise** (Cfr. *Christus vivit*, n.64).

Voilà un appel à vous engager à travailler pour l’Eglise et la société. N’éteignez pas la flamme de l’Esprit qui brûle dans vos cœurs. Elle est votre force pour résister énergiquement devant toutes les mauvaises choses capables de vous égarer.

Le Christ, le Bon Pasteur, comme nous l’avons entendu dans l’évangile d’aujourd’hui, ne tolère pas qu’une seule de ses brebis s’égare du troupeau.

Sachez-le bien : en dehors de l’Eglise, tous les autres chemins de facilité que le monde propose aujourd’hui, surtout à la jeunesse, ne mènent qu’à la perdition. Ce sont des pièges du Diable pour détourner le monde de sa vraie destinée. Le Diable sait parfaitement qu’une jeunesse totalement acquise au Christ et active au sein de son Eglise, est réellement l’avenir du monde. Voilà pourquoi il multiplie des manœuvres pour gagner le monde à lui, à travers la jeunesse. Qui tient la jeunesse, tient le monde ! Puis-je affirmer.

Un grand défi se présente donc à vous, chers jeunes : la fidélité à la sainte Eglise Catholique, mère et éducatrice ! Vous y trouverez les énergies nécessaires pour travailler efficacement à sauver le Congo, et à sauver le monde !

**La grâce de la conversion des cœurs**

Chers frères et sœurs,

En ce dimanche du Sacré-Cœur de Jésus, nous allons également implorer la grâce divine de la conversion des cœurs.

Cette fête du Sacré-Cœur de Jésus est, en effet, une nouvelle occasion qui nous est offerte pour méditer profondément sur la nécessité et surtout l’urgence de nous convertir, de changer nos cœurs, de les modeler sur le Cœur Sacré de notre Seigneur Jésus Christ, de les rendre disponibles à accueillir les grâces dont nous avons besoin pour notre salut.

**Conclusion**

Que le Seigneur Jésus dont nous fêtons le Sacré-Cœur plein d’amour et de miséricorde étende sur nous, son peuple, son troupeau, sa houlette et son bâton, pour que nous ne perdions pas notre chemin; qu’il nous fasse paître sans cesse dans les herbages tranquilles de sa Parole; qu’il nous fasse reposer à l’ombre de son regard; que sa main douce et puissante nous ramène vers lui chaque fois que nous nous égarons dans la vallée du doute. Et que Dieu Tout Puissant nous bénisse : + le Père, + le Fils et + le Saint-Esprit.

Amen.